

ECOLES, COLLEGES ET INFORMATION MULTIMEDIA

René MAYER

Une information en provenance de Californie n'a fait l'objet en France que d'un entrefilet, et encore seulement dans quelques rares journaux. Elle révolutionne pourtant l'un des secteurs les plus sensibles de nos sociétés : l'Education.

Si vous l'avez aperçue, cette information vous a peut-être semblé anodine.

La voici : "Bell Atlantic", l'une des sociétés issue du démantèlement de BELL, la grande société américaine du téléphone, ayant récemment fusionné avec TCI, numéro 1 mondial du multimédia, annonce que, dans le cadre de la politique du Président CLINTON de relance de l'économie américaine par les nouvelles technologies de l'information, elle desservira prochainement 25 % du réseau scolaire situé dans sa zone d'intervention soit 26 000 écoles élémentaires et secondaires. Ces établissements seront donc reliés à l'autoroute de l'information dont, au même moment, le Vice-Président Al GORE présentait le projet.

De telles autoroutes, à base de fibres optiques et à large bande, peuvent véhiculer des flux d'information tellement denses que non seulement du texte et du son, mais aussi des images animées peuvent y être transportées.

En clair, cette annonce signifie que :

- 1/ les ordinateurs qui sont déjà présents sur la table de chaque élève, seront désormais "multimédia", c'est-à-dire des outils complexes, pouvant être aussi des téléviseurs interactifs, des téléphones-fax-modem et des instruments aptes à transmettre (ou à produire) de la musique et des paroles ;
- 2/ les ordinateurs déjà présents dans ces écoles, qui sont généralement reliés entre eux par le réseau intérieur, seront désormais également reliés à l'autoroute de l'information. Ils y trouveront :

- des programmes éducatifs, dont la production fait partie de l'accord qui vient d'être signé,
- une liaison possible avec toutes les bases de données existantes et, par exemple, avec la plus grande bibliothèque du monde : celle du Congrès,
- une liaison également par "Internet" (norme créée par les Universités américaines, mais qui s'est étendue comme une traînée de poudre à un million de "serveurs" de par le monde) avec tout ce qui, à travers l'Univers, converse en télématique.

Certaines des consultations offertes aux enfants seront gratuites. Tel est le cas de l'interrogation des Centres universitaires. D'autres seront, bien sûr, tributaires du budget de télécommunication et d'information dont chaque école disposera.

Nous sommes, semble-t-il, assez loin des "tests" et des "options" informatiques timidement engagés dans les Universités françaises, ou de ces CDI de nos Collèges au sein desquels opèrent des "militants" généralement compétents et dévoués mais qui, encore trop souvent, ne sont équipés que d'ordinateurs non reliés à l'extérieur et dont certains ne sont ouverts ... qu'aux heures où les élèves sont en classe.

René MAYER ¹

¹ Ingénieur Général des Ponts et Chaussées ; auteur d' "Information et compétitivité" (La Documentation Française 1990) et de "Pour une stratégie de l'information" (Doc Impact 44/93 - CCE).